

EXAMENS D'ÉTAT EN VALLÉE D'AOSTE
(Art. 12 de la loi régionale n° 11 du 17 décembre 2018)
ANNÉE SCOLAIRE 2024/2025

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS
(Session spéciale)

Développez, au choix, l'une des sept options proposées.

TYPE A : ANALYSE ET INTERPRÉTATION D'UN TEXTE LITTÉRAIRE D'UN AUTEUR FRANCOPHONE

Sujet A-1

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

La salle à manger est grande parce que c'est là qu'on reçoit les invités, mais la cuisine est petite, de plus en plus petite. Mais on y mange toujours, on s'y entasse – quand l'un sort tous les autres doivent se lever, mais on ne l'a pas abandonnée.

On voudrait désapprendre aux gens à manger dans la cuisine et c'est là qu'ils se retrouvent, c'est là qu'il fait chaud et qu'on reste avec la mère qui cuisine tout en parlant. L'office, là où on fait le linge, la lingerie, ça n'existe plus non plus et c'est pourtant irremplaçable, comme les cuisines larges, les cours.

Maintenant, vous ne pouvez plus faire le plan de votre maison, c'est mal vu, on vous dit : « C'était bon avant ça, maintenant il y a des spécialistes qui font ça et ils le font donc mieux que vous. ». J'éprouve un grand dégoût à voir se développer ce genre de sollicitude. En général les maisons modernes manquent de ces pièces qui sont les phases complémentaires des propositions principales que sont la cuisine, la chambre à coucher. Je parle ici des pièces où ranger la dépense. On se demande comment s'en passer, où mettre le repassage, les provisions, la couture, les noix, les pommes, les fromages, les machines, les outils, les jouets etc.

De même les maisons modernes manquent de couloirs pour les enfants où courir ou jouer, pour les chiens, les parapluies, les manteaux, les cartables, et puis n'oublions pas : les couloirs c'est l'endroit où roulent ces petits enfants quand ils sont exténués, c'est là où ils s'endorment, où on va les ramasser pour les mettre au lit, c'est là qu'ils vont quand ils ont quatre ans et qu'ils en ont marre des grands, de leur philosophie, de tout, c'est là qu'ils vont quand ils doutent d'eux-mêmes, qu'ils pleurent sans crier sans rien demander.

La maison manque toujours de place pour les enfants, toujours, dans tous les cas, même celui de châteaux. Les enfants ne regardent pas les maisons, mais ils les connaissent, les recoins, mieux que la mère. Ils fouillent les enfants. Ils cherchent. [...]

On était toujours dans l'eau dans notre enfance aux colonies, on se baignait dans les rivières, on se douchait avec l'eau des jarres, matin et soir, on était pieds nus partout sauf dans la rue, mais c'était quand on lavait la maison à grands seaux d'eau avec les enfants des boys que c'était la fête de la grande fraternité entre les enfants des Boys et les enfants des Blancs. Ces jours-là ma mère riait de plaisir. Je ne peux pas penser à mon enfance sans penser à l'eau. Mon pays natal c'est une patrie d'eaux. Celle des lacs, des torrents qui descendaient de la montagne, celle des rizières, celle terreuse des rivières de la plaine dans lesquelles on s'abritait pendant les orages. La pluie faisait mal tellement elle était drue. En dix minutes le jardin était noyé. Qui dira jamais l'odeur de la terre chaude qui fumait après la pluie ?

a) Compréhension

Exposez les thèmes principaux du passage en soulignant les espaces traversés, les moments évoqués et la progression du texte.

b) Analyse

1. Qui est le « on » narrateur du texte ? Relevez tous les rôles de ce pronom impersonnel à l'intérieur du texte ainsi que les personnages présents, leurs rapports entre eux et avec la maison.
2. Recensez les endroits de la maison cités dans le texte ; comment et par qui sont-ils habités ?
3. La partie finale, hors de la maison, est-elle en rupture ou en continuité avec le début ? Quelle que soit votre réponse, justifiez-la à partir de remarques sur le texte.
4. Comment l'auteure parvient-elle à restituer l'atmosphère de la maison de son enfance ? Étudiez les sensations, les actions ou les objets qui sont cités pour donner votre réponse.

c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en environ trois cents mots.

1. Partagez-vous l'opinion de Marguerite Duras qui dénonce l'agencement des maisons modernes ? Soutenez votre propre position en partant du texte et en élargissant à vos expériences ou connaissances.

ou bien

2. La maison de l'enfance est le premier territoire d'explorations, de cachettes, d'aventures. Vous pouvez évoquer, en vous inspirant du texte, votre propre maison d'enfance ou bien imaginer celle dans laquelle vous auriez aimé vivre, en décrivant les espaces, les liens avec l'extérieur, les personnages qui l'habitent.



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

Sujet A-2

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

La famille Ménard se réunit toutes les semaines « Au Père Tranquille », le bistro tenu par Henri, le fils aîné. L'on attend Arlette, la femme d'Henri qui vient tout juste de quitter le domicile conjugal. Betty, la benjamine, sort secrètement avec Denis, le serveur du « Père tranquille ».

DENIS – Euh... Mercredi ?... On ne devait pas s'appeler ?

BETTY – Non, c'est toi qui devais m'appeler.

DENIS – Moi ? Comment, moi ?

BETTY –...

DENIS – Je t'ai dit que j'appellerais, tu en es sûre ?

BETTY – Oh, arrête, je t'en prie...

DENIS – Mais attends !... Je ne m'en souviens pas : est-ce que j'ai dit que j'appellerais, moi ?

BETTY – Bon, écoute, je ne m'en souviens pas non plus, voilà !!... Ça me déprime, cette conversation...

Un temps.

DENIS – Tu es sûre qu'on avait précisé les choses à ce point ?

BETTY – ...

DENIS – Alors, dans ce cas-là, j'ai complètement oublié. C'est bizarre.

BETTY – Ce n'est pas si bizarre que ça, ça arrive une fois sur deux.

Petit temps.

DENIS – Mais pourquoi tu n'as pas appelé, toi ?

BETTY – Bon. Euh... Denis. On va arrêter cette... cette chose, là, cette espèce de relation merdeuse, à la petite semaine, on va arrêter de se voir et puis c'est tout. Hein ? On va arrêter tout ça. (*Un temps*) Ça ne changera pas grand-chose, mais ce sera clair, au moins.

DENIS – ... Cette relation « merdeuse », tu dis ?...

BETTY – C'est une image.

DENIS – Oui... C'est une image forte.

BETTY – Cette relation à la con, si tu préfères...

DENIS – Ben... oui, à la limite, je préfère... (*Denis encaisse*) Bon... (*Silence*) ... C'est toi qui décides...

BETTY – Comme d'habitude.

Un temps. Denis est assis, son chiffon sur les genoux. Il est sonné.

DENIS – Je ne comprends pas. On ne s'est jamais rien promis ?... Toi, tu... Tu attends autre chose ?

BETTY – Quoi ?! Quoi ?! Qu'est-ce que tu veux que j'attende, je n'attends rien, je ne te demande pas de te marier, je suis comme toi, j'ai ma vie, tu sais... Je te demande d'appeler quand tu dis que tu appelles !!...

Le téléphone sonne. Henri décroche¹

HENRI – Oui, Le Père Tranquille, j'écoute ... Ah ! Alors, t'es où ?... Mais tu sais quelle heure il est ?... Ah bon ? Et pourquoi ?... Mouais... Ah bon... Mouais... Mmmmh... Et tu as besoin de partir chez ta

¹ C'est sa femme, Arlette



copine pour réfléchir, tu peux pas réfléchir à la maison ?... Mais à quoi ? À quoi tu veux réfléchir ?... Je comprends rien, je comprends pas ce que tu me dis... (*S'énervant*) Qui c'est qui t'a foutu ces idées dans la tête, d'abord ?... Et tu choisis le vendredi soir, pour me faire ça ?...

(*Il tâche de se dominer*) Bon. Écoute, Arlette, écoute, je vais te proposer quelque chose : tu viens ce soir... Et tu commences à réfléchir à partir de demain, par exemple... Bon, eh ben, prends-la ta semaine, prends quinze jours, prends toute la vie, si tu veux, j'en ai rien à foutre !!! Je te parle comme je te parle !!! (*Et il raccroche brutalement. Un temps*) ... « C'est pas la peine d'en faire un drame », il faudrait que je rigole, que je prenne ça calmement, tu vas voir si je vais prendre ça calmement, je vais aller là-bas, je vais lui foutre mon poing dans la gueule à celle-là !

DENIS – Ah oui, ça peut la toucher, ça...

HENRI – C'est nouveau, ça, d'aller réfléchir une semaine, réfléchir à quoi ?...

(*Un petit temps*) Voilà ! Qu'est-ce que je vais leur raconter, maintenant, ils vont me dire « elle est où, Arlette ? », je vais leur répondre quoi, moi ? (*Un temps. Il cogite*) Elle est avec quelqu'un, c'est ça ?

DENIS – Noooooon...

HENRI – C'est quoi, alors ? (*Un temps*) J'ai pas de considération, moi ?

DENIS – ... C'est-à-dire... ?

HENRI – De la considération, je ne sais pas, je comprends même pas ce que ça veut dire, il paraît que j'ai pas de considération pour elle, qu'est-ce que tu comprends, toi ?

DENIS – Je ne sais pas, que vous la traitez mal, non ?...

HENRI – Moi ?! Moi, je la traite mal ?!

DENIS – C'est ce qu'elle dit...

HENRI – Je la traite très bien !!!... De toute façon, on se voit jamais, je voudrais la traiter mal que j'aurais pas le temps... Je travaille treize heures, je mange, je dors, et voilà... C'est tout ce que je fais !!!!! (*Un temps, il accuse le coup*) ... Pffffff... Je suis dégoûté... Dégoûté...

DENIS – Elle va revenir... Le temps de se remettre les idées en place, quoi...

HENRI – Ouais... (*Il en doute*)

DENIS – Ça fait du bien, de réfléchir...[...]

HENRI – Si tu te mets à penser à tout, il y a toujours moyen de trouver quelque chose qui va pas, alors euh... On s'en sort plus !!! Il te dit quoi, le maire, quand tu te maries ?

DENIS – « Vous êtes unis par les liens du mariage. »

HENRI – Non !

DENIS – Ah si !

HENRI – Avant ! Il te dit quoi, avant ?

DENIS – Je ne sais pas, moi... « Vous vous devez fidélité »... ?

HENRI – Non, non, non, il te dit : « Pour le meilleur et pour le pire » !... Voilà ce qu'il te dit ! Il y a pas à réfléchir, si ça va, tu es content, si ça va pas, tu patientes... C'est comme ça, la vie... Elle me connaît, elle sait comment je suis ?... Bon, je vais pas changer maintenant...

A. Compréhension

Exposez le rythme du dialogue (enchaînements, silences, interruptions...), les personnages présents ou absents, et les thèmes abordés à travers leurs échanges.

B. Analyse

1. Quelles informations nous donnent sur les personnages et leurs situations les nombreuses hésitations, interrogations et même les grossièretés qui apparaissent au cours de leur dialogue ?
2. Étudiez les symétries et les différences dans la relation entre les deux couples.
3. Le ton franc et direct de Betty et les propos plus allusifs d'Arlette correspondent-ils à des caractères différents ou à des moments différents de la vie de couple? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments du texte.
4. Confrontez les questions de Denis aux affirmations finales d'Henri: leurs attitudes se ressemblent-elles ? Soutenez votre opinion à partir du texte.

C. Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture suivantes et développez-la en trois cents mots au minimum.

1. L'extrait de la pièce met-il en scène un dialogue de sourds ponctuel ou reflète-t-il plus largement des tensions familiales permanentes ?

Appuyez votre réponse sur vos connaissances et éventuelles expériences ; vous pouvez avoir recours à des œuvres filmiques, à des chansons ou à des livres qui traitent le sujet.

ou bien

2. En quoi le langage utilisé peut nous trahir, nous révéler ou, au contraire, nous permettre de rester cachés ?

Sur la base des mouvements qui apparaissent dans l'extrait, élargissez vos remarques au rôle de nos prises de parole dans la communication avec notre entourage.

TYPE B : ANALYSE ET PRODUCTION D'UN TEXTE ARGUMENTÉ

Sujet B–1

Lisez le texte suivant.

Cette nouvelle forme d'hospitalité va-t-elle ringardiser l'hôtellerie de luxe à Paris ?

À quand remonte la dernière fois que vous vous êtes senti chez vous tout en étant ailleurs ? Reproduire cette sensation singulière est le pari d'une nouvelle collection de demeures à vivre comme à l'hôtel dans la capitale. Son nom ? 1.75 Paris.

« 1 mètre 75, c'est l'envergure des bras ouverts, autrement dit le symbole archétypal de l'hospitalité », explique Guillaume Lange, son président et cofondateur, en nous faisant visiter La Sève, un immeuble de style néoclassique à deux pas de la tour Eiffel et des Invalides qui ouvrira ses portes en mai.

La promesse ? « Une immersion dans l'art de vivre parisien. » Chic, élégance et délicatesse. La déco a été confiée à l'architecte d'intérieur Daphné Desjeux. Avec ses 17 suites et cinq appartements répartis sur cinq étages, La Sève propose de marier le confort d'une familière intimité au luxe du service d'un grand hôtel.

Seuls le salon et la cuisine sont alors en partage avec les autres locataires... Un « coliving » qui rappellera à certains leurs années estudiantines !

Du digital au service de l'humain

L'accès sécurisé à l'espace réservé se fait via son smartphone, le check-in et le check-out via une application. WhatsApp est aussi la clé pour commander son repas, ou effectuer une réservation.

Manque d'humain ? « Les voyageurs pourront compter sur Stéphanie Billat pour être accueillis comme des membres de la famille », assure Guillaume Lange. Son titre officiel est d'ailleurs « maîtresse de maison », l'essence même du métier d'hôte.

Enfin, parce que l'hospitalité à la française ne serait pas sans la gastronomie, au rez-de-chaussée, une salle à manger s'ouvre sur la rue. Elle sera accessible aux résidents comme à la clientèle du quartier. Aux fourneaux, une chef doublement étoilée, Stéphanie Le Quellec, y transpose son concept MAM, sa « maison de cuisine ».

De l'apéritif au dessert, la carte propose des grands classiques de notre patrimoine culinaire : pot-au-feu, soupes, tartes, madeleines juste sorties du four... « Une cuisine de maman qui a envie de faire plaisir », détaille cette mère de trois enfants. Mais aucune contrainte ici de venir dîner à table.

Chacun peut déguster ces plats dans son appartement, un room service comme à l'hôtel. Ou presque.

Highstay, la perle discrète

Sans intermédiaire et encore plus confidentiel, voici Highstay. À la manière d'un hôtel disséminé dans les plus beaux quartiers touristiques de la capitale, cette jeune marque française lancée juste après le Covid se distingue en tant que première collection indépendante d'appartements de voyage à Paris, détenant la propriété de ses pied-à-terre.

Avec 36 biens imaginés par des architectes d'intérieur de renom et imprégnés de l'essence parisienne, Highstay répond à la demande croissante de locations courte durée souvent liées à des événements majeurs tels la Fashion Week, les grands salons ou... les Jeux olympiques. Parmi ses pépites, un appartement de trois chambres situé rue de Rivoli, face au Louvre, avec parquet, cheminée, moulures, et une incroyable salle de bains (avec hammam) entièrement parée de marbre.

Tout y est : des éléments décoratifs haussmanniens, des meubles sur mesure et des œuvres d'art, le tout sous des plafonds de plus de 4 mètres de hauteur. Si le sens du détail est primordial, l'écrin doit être parfait. Pour le directeur général, Maxime Lallement, « les clients doivent se sentir comme des Parisiens lorsqu'ils séjournent chez nous, tout en retrouvant les codes de l'hospitalité haut de gamme ».

Et cet ancien Clé d'Or² de souligner : « Nous proposons les mêmes services de conciergerie que pourrait le faire un palace. Notre carnet d'adresses nous permet de bénéficier de la même qualité. »

Autonomie et ultra-personnalisation

Dans la veine de l'Hôtel de Pourtalès, la clientèle, majoritairement américaine, y recherche avant tout une totale confidentialité. Une fois la réservation validée, le voyageur reçoit ses codes d'accès qui mènent directement à l'appartement. Sans check-in. Tout se fait en amont. Personne ne vous accueille.

« C'est le but », assume Eric Dayan, l'un des trois cofondateurs et directeur associé. Mais une application vous permet de pouvoir échanger 24h sur 24 avec les équipes pour n'importe quelle demande. La promesse est aussi de permettre aux clients d'arriver à n'importe quelle heure du jour, de la nuit, en toute autonomie.

Que les VIP se rassurent, il est tout de même possible de prévoir un accueil physique à deux heures du matin... « Aujourd'hui, nous sommes capables de répondre à toutes les demandes », s'enorgueillit Maxime Lallement.

² Ancien membre de l'association internationale des concierges d'hôtels de luxe, reconnaissables à l'insigne des deux clés dorées

Combien pour vivre comme un Parisien ?

Très bien, mais combien ça coûte ? « Les hôtels de luxe sont assez standardisés en termes de chambre, à part si vous montez en gamme et que vous partez sur des suites impériales, annonce Maxime Lallement. Le concept Highstay n'est pas de mettre des tarifs mirobolants. Notre moyenne tourne autour des 1100 euros la nuit, selon les appartements — d'une à trois chambres —, ce qui est complètement dérisoire par rapport à une chambre classique de 45 m² que l'on pourrait retrouver au Ritz par exemple. »

Et cela convainc : le taux d'habitues est de 25 %, des clients qui découvrent un nouveau quartier à chaque séjour. D'autres ouvertures doivent enrichir la collection à Paris, puis sur la Côte d'Azur et dans les Alpes.

Adapté de Yan Bernard–Guilbaud, Le Figaro, 21 février 2024

a) Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Quel est le principal objectif de la collection 1.75 Paris ?

- ☐ Proposer des logements étudiants à bas coût.
- ☐ Offrir une expérience d'hospitalité digitale 100 % autonome.
- ☐ Recréer un sentiment de familiarité et d'élégance à Paris.
- ☐ Lancer un réseau de chambres d'hôtes classiques.

2. Quelle est la spécificité de la marque Highstay ?

- ☐ Elle loue exclusivement des chambres d'hôtel traditionnelles.
- ☐ Elle possède et gère directement les appartements qu'elle propose.
- ☐ Elle propose uniquement des logements en banlieue parisienne.
- ☐ Elle fonctionne sans aucune forme de conciergerie.

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. En quoi le concept de « coliving » proposé par La Sève renouvelle-t-il l'expérience du séjour à Paris ?

4. Quels sont les éléments qui permettent à Highstay de se positionner comme une alternative crédible aux palaces parisiens ?

5. Que révèle cet article sur l'évolution des attentes des voyageurs internationaux en matière d'hébergement urbain ?

b) Production

Le temps des hôtels catalogués comme de simples espaces d'hébergement est révolu : de nouveaux concepts hôteliers voient le jour, conçus comme de véritables lieux de vie. Estimez-vous que ces nouveaux concepts pourraient s'adapter à un territoire de montagne aussi ? Vous présenterez votre réflexion dans un texte de 400 mots argumenté et illustré, en vous appuyant sur vos connaissances et expériences personnelles.

Sujet B-2

Lisez le texte suivant.

Mais pourquoi sont-ils tous toqués de quantique ?

Derrière le raté de la crème Gold Quantum de Guerlain, une science mal comprise, souvent dévoyée pour nourrir fantasmes et pseudosciences.

Cela devait être un événement. En ce début d'année, les équipes de Guerlain peaufinent leur plan de communication. Le géant français des cosmétiques doit lancer une nouvelle crème, Orchidée Impériale Gold Nobile. 50 millilitres, 650 euros. La firme aurait réussi l'exploit de mettre en flacon une « technologie quantique », basée sur de la « lumière quantique ». Avec ça, « réjuvenation de la peau » garantie. À ce prix-là, c'est presque gratuit. Dès son lancement, le 4 janvier, la campagne publicitaire fait grand bruit. Des fans approuvent, mais beaucoup de scientifiques se montrent sceptiques. Dans les milieux savants, on ponctue parfois les propos aberrants d'un très sérieux : « C'est quantique. » L'idée : moquer les profanes qui tentent d'assaisonner leurs salades avec des termes scientifiques. « C'est quantique », disent-ils à propos de la crème sur les réseaux sociaux. La formule devient virale. Guerlain retire le terme.

Pour se justifier, la firme s'est fendue d'un communiqué expliquant qu'elle s'était appuyée sur de véritables « avancées » en « biologie quantique », en collaboration avec une université polonaise. Celle-ci confirme : elle travaille bien avec Guerlain. Hélas, pas de crème quantique. Et pour cause : « Les phénomènes quantiques ne se voient que dans l'infiniment petit », peste le physicien (et chroniqueur à L'Express) Etienne Klein. Lui aussi y est allé de son commentaire agacé sur X (ex-Twitter). L'affaire n'est pas anodine : Guerlain a une certaine aura, et les scientifiques y voient une banalisation des discours pseudo-scientifiques, de plus en plus visibles sur les réseaux sociaux et dans les sondages. « Qu'une grande entreprise reprenne les argumentaires fallacieux autour du quantique, bon gré, mal gré, c'est que la vulgarisation a échoué. Elle a fait connaître le mot mais pas ce qu'il désigne », se désole Etienne Klein.



Bâtie par Schrödinger, Bohr ou encore Born au début du XX^e siècle, la physique quantique décrit les comportements des plus petites particules de la matière, comme les électrons ou les photons. « À cette échelle, les corps peuvent aussi, et en même temps, se comporter comme des ondes, un paradoxe pour nos sens qui ne perçoivent que l'un ou l'autre », détaille Julien Bobrof, physicien vulgarisateur. Cela leur confère d'étonnantes propriétés, parfois contradictoires. Ces notions comme la « superposition d'état » ou « l'intrication » ont ébranlé les scientifiques de l'époque et continuent d'intriguer. Mais jusqu'aux années 1980, les physiciens se sont surtout concentrés sur les calculs. Ils sont étonnamment faciles et précis – l'informatique, l'imagerie médicale ou encore le nucléaire reposent dessus. Sans vraiment se préoccuper du « pourquoi ». Résultat : des dizaines d'interprétations des paradoxes quantiques cohabitent. Aucune n'est satisfaisante. [...]

Le flou fascine. « Les axiomes quantiques sont complexes et créent des problèmes conceptuels. C'est autant de brèches dans lesquelles s'engouffrent fantasmes et pseudo-sciences », résume Jérémy Attard, physicien et chercheur en philosophie. La faute aux savants eux-mêmes : Schrödinger, à qui l'on doit la « fonction d'onde », une des principales équations, pensait par exemple que l'univers avait une conscience. Ces mystères ont mieux infusé que la théorie en elle-même. Les contenus « mystico-quantiques » n'ont pas attendu le marketing de luxe pour faire florès. Comme cette vidéo de « médiation quantique », idéale pour « reprogrammer l'inconscient ». Ou ces capsules aux dizaines de milliers de vues sur TikTok où les utilisateurs décrivent leurs « sauts quantiques », sorte d'épiphanie. Bien plus inspirants que les « calculs de paquets d'énergie ». À écouter ses apôtres, la « quantique » pourrait tout guérir. Une croyance New Age qui naît dans les années 1960 de rencontres entre hippies et étudiants en physique. Elle sera ensuite nourrie par un best-seller, *Le Corps quantique* (1989). Reprenant une partie des thèses du physicien Fritz-Albert Popp, l'endocrinologue indo-américain Deepak Chopra y affirme que nous sommes des êtres quantiques. Une absurdité. L'intéressé reconnaîtra qu'il y voyait seulement une « métaphore ».

Qu'importe, ces idées perdurent, revitalisées par le regain d'intérêt pour les thérapies alternatives. Il y a quelques années, Joël, commercial à la retraite dans le sud de la France, entend parler d'un thérapeute capable d'augmenter « ses fréquences vibratoires » jusqu'à travers la matière. Il lui fait part de ses problèmes de foie, s'installe sous ses mains, et, dit-il, guérit. Bouleversé, le septuagénaire se met à pratiquer à son tour. Au plus fort de son activité, il recevait une dizaine de clients par mois.

Le quantique agit comme un vernis : il créditerait pêle-mêle magnétisme, médecine chinoise ou homéopathie. Une thèse notamment défendue par des personnages comme Philippe Bobola, qui se présente comme biologiste, physicien, anthropologue et psychanalyste (sic) et promeut un « grand réveil quantique ». D'autres en font des machines miracles, censées rétablir « les fréquences ». Les petites annoncent pullulent. Comme ce publiédactionnel vu sur le site de BFM TV qui fait la promotion d'un appareil de « biorésonance » à 25 000 euros. En deux clics, Claude-Jean Lapostat, son inventeur, « resynchronise » les organes. À quoi bon s'encombrer d'un tel attirail ? L'entreprise suisse 90.10 propose mieux : convertir à distance n'importe quel lit en téléporteur d'énergie pour seulement 2 500 dollars. Un service adoubé par les leaders des réseaux QAnon, ces groupes complotistes. Il détourne le concept (très sérieux) de « téléportation

quantique » : le fait que deux particules puissent voir leur état évoluer conjointement sans lien physique apparent, un des fameux paradoxes quantiques. [...]

Pour les pseudo-thérapeutes les plus radicaux, la physique quantique, en faisant tomber des dogmes théoriques, autoriserait à tout remettre en question. Une rhétorique dangereuse entre les mains de gourous, car elle participe à défaire le libre arbitre et laisse la place pour un maître à penser. Dangereuse, et erronée : si on ne sait pas bien comment faire coexister les règles de l'infiniment petit avec les nôtres, votre exemplaire de L'Express ne s'est pas pour autant transformé en onde. [...]

Antoine Beau, L'Express, 18 Jan 2024

a. Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Pourquoi la campagne pour la crème « Orchidée Impériale Gold Nobile » de Guerlain a-t-elle suscité la controverse ?
 - ☐ Elle promettait une efficacité sans preuves scientifiques claires.
 - ☐ Elle utilisait des ingrédients interdits.
 - ☐ Elle affirmait reposer sur des découvertes en physique classique.
 - ☐ Elle coûtait plus de 1000 euros le pot.
2. Qu'est-ce qui, selon les scientifiques, rend la physique quantique particulièrement vulnérable aux récupérations pseudoscientifiques ?
 - ☐ Son coût élevé.
 - ☐ Son utilité dans la médecine moderne.
 - ☐ Ses paradoxes difficiles à interpréter.
 - ☐ Son refus de toute interprétation métaphorique.

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Pourquoi peut-on dire que l'usage du mot « quantique » dans des produits commerciaux reflète un échec de la vulgarisation scientifique ?
4. En quoi le flou conceptuel entourant la physique quantique peut-il nourrir l'essor des croyances pseudo-scientifiques ?

5. Quels sont les risques sociaux et éthiques d'une utilisation abusive de termes scientifiques dans des discours non validés par la science ?

b. Production

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » écrivait Rabelais en 1532.

Près de 500 ans plus tard, comment voyez-vous la place des sciences dans une société où la vulgarisation scientifique, notamment par le biais de réseaux sociaux, n'a jamais été aussi abondante ?

Vous présenterez votre réflexion dans un texte de 400 mots argumenté et illustré en vous appuyant sur vos connaissances et expériences personnelles.

Sujet B–3

Lisez le texte suivant.

Éoliennes : marins pêcheurs et agriculteurs vent debout

Zones d'exploitation réduites, explosion des factures... Ils s'opposent au texte qui doit fixer la feuille de route énergétique de la France.

Après avoir obtenu, le 28 mai dernier, l'abrogation des ZFE³ (zones à faibles émissions) à l'Assemblée nationale, le mouvement citoyen des #Gueux, lancé par l'écrivain Alexandre Jardin, part en croisade contre la PPE3, le texte qui doit fixer la feuille de route énergétique de la France pour dix ans. À leur tête, les marins-pêcheurs prévoient des actions dès ce week-end dans les ports de France. Les agriculteurs suivront dans quinze jours. La troisième programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) doit faire l'objet d'un débat parlementaire en séance plénière la semaine prochaine. Elle définit les priorités d'action du gouvernement en matière d'énergie renouvelable d'ici à 2035, avec pour objectif de diminuer la part de l'énergie fossile et d'atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050. S'il n'est pas encore question de bloquer les ports, les pêcheurs veulent alerter l'opinion publique sur les conséquences de cette PPE3. « Cela se traduira par un doublement de la facture d'électricité des consommateurs pour financer ces énergies alternatives coûteuses, prévient Jean-Vincent Chantreau, président de l'union française des pêcheurs artisans (UFPA). Comme pour les ZFE, on en a marre du diktat de Bruxelles et de Paris qui, une fois encore, nous imposent de nouvelles contraintes sans consultation ni études d'impacts économiques et sociaux sur nos territoires. »

Selon le responsable de l'UFPA, les premiers parcs éoliens installés en mer ne sont pas sans conséquences pour la pêche traditionnelle et côtière. « Nous sommes exclus des zones maritimes

³ Territoires où la circulation de certains véhicules peut être restreinte afin de réduire la pollution de l'air.

où se trouvent les parcs éoliens et devons aller pêcher plus loin, s'insurge-t-il. Nous consommons plus de gasoil, il y a moins de ressources et c'est plus dangereux. Cela condamne notre métier à terme. »

« Dès ce samedi, dans les ports méditerranéens, les bateaux vont arborer des draps blancs sur lesquels on pourra lire #Non aux éoliennes en mer, #Pêcheurs unis, #Méditerranée debout », annonce Alexandre Jardin, dont le livre *Les #Gueux* s'est vendu à plus de 80 000 exemplaires. Les navires des autres côtes du littoral français vont leur embrayer le pas, et la mobilisation ira crescendo la semaine prochaine pour mettre la pression sur les députés. Les agriculteurs se joindront au mouvement samedi 28 juin.

Dans une convergence des luttes, pêcheurs et agriculteurs pointent du doigt l'« aberration écologique » que représentent certains parcs éoliens marins ou terrestres implantés dans des zones protégées. « Si on était vraiment écologiste, en France, on ne construirait pas d'éoliennes ni de centrales agrivoltaïques dans des zones Natura 2000 ou de protection du littoral, peste Véronique Le Floc'h, éleveuse laitière bretonne et présidente de la Coordination rurale. Les agriculteurs ont besoin d'électricité pour les salles de traite, les tanks à lait, les frigos pour stocker les fruits et légumes mais aussi le fromage. Certains ont vu leur facture doubler depuis 2022. C'est insoutenable. Nous allons rejoindre le mouvement des pêcheurs avec nos tracteurs dans les Bouches-du-Rhône, la Charente et la Bretagne. » Les opposants à la PPE3 soulignent également son coût. « En triplant les capacités installées d'énergies renouvelables intermittentes, la PPE3 ferait peser sur les Français une charge financière estimée à plus de 300 milliards d'euros d'ici 2035-2040 », commente Jérôme Nury, député LR de l'Orne et membre de la commission de l'énergie.

Ces coûts seraient, in fine, supportés par le consommateur, qui verrait sa facture doubler. Ces énergies alternatives doivent être subventionnées par l'État à travers un prix de rachat garanti (200 euros le mégawatt) au-dessus des prix du marché, actuellement de 25 euros le MWH. La PPE a prévu une enveloppe de 150 milliards d'euros à cet effet auxquels s'ajoutent les frais de raccordement au réseau – dont ceux liés à l'éolien offshore, plus coûteux – estimés au total à près de 200 milliards. Un non-sens économique, dénoncent certains élus, alors que le pays produit plus d'électricité qu'il n'en consomme. « La France est devenue structurellement excédentaire en production d'énergie électrique. Avec les capacités déjà installées d'éolien et les contrats signés, nous dépassons l'objectif de Belfort de 37 GWh, défini par le président Macron en 2022. Nous demandons donc un moratoire sur l'éolien », poursuit Jérôme Nury, qui vient de déposer un amendement soutenu par son groupe devant la commission de l'énergie.

L'expérience de nos voisins espagnols, plongés dans le noir fin avril, est également dans toutes les têtes. « La trop grande importance des énergies intermittentes dans le mix énergétique en Espagne, autour de 70%, s'avère dangereuse, remarque Pierre-Emmanuel Picard, secrétaire général de Vent des maires, une association qui regroupe 800 élus dont 520 maires. Elle a entraîné l'instabilité du réseau électrique ibérique et serait à l'origine de cette panne géante. »

a. Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Quelle est l'une des principales critiques des pêcheurs vis-à-vis des parcs éoliens en mer ?
 - ☐ Ils attirent des espèces invasives nuisibles aux poissons.
 - ☐ Ils réduisent les zones accessibles à la pêche traditionnelle.
 - ☐ Ils provoquent une baisse du niveau de la mer.
 - ☐ Ils augmentent la température de l'eau.
2. Selon le député Jérôme Nury, quel paradoxe met en cause la PPE3 ?
 - ☐ Elle prévoit de réduire la production d'électricité alors que la consommation augmente.
 - ☐ Elle propose de démanteler les centrales nucléaires déjà rentables.
 - ☐ Elle impose des énergies renouvelables coûteuses alors que la France produit déjà plus d'électricité qu'elle n'en consomme.
 - ☐ Elle privilégie l'importation d'électricité au détriment de la production nationale.

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Pourquoi les pêcheurs et agriculteurs s'opposent-ils à la PPE3, et quelles actions prévoient-ils pour exprimer leur mécontentement ?
4. En quoi les opposants considèrent-ils que la PPE3 représente une « aberration écologique » ?
Donnez des exemples précis issus du texte.
5. Que dénonce l'article au sujet du coût des énergies renouvelables prévues par la PPE3, et quelles en seraient les conséquences économiques pour les citoyens ?

b. Production

Rédigez un article à destination d'un journal scolaire ou d'un blog jeunesse. Vous y expliquerez pourquoi les énergies renouvelables sont controversées.

Vous présenterez votre réflexion dans un texte de 400 mots, argumenté et illustré, en vous appuyant sur vos connaissances et expériences personnelles.



TYPE C : ESSAI ARGUMENTÉ SUR DES SUJETS D'ACTUALITÉ

Sujet C-1

Dans son ouvrage *Zur Sprache gehen* (2006) l'écrivaine suisse Ilma Rakussa affirme « Qu'est-ce qui distingue telle langue de telle autre ? Depuis toute petite, j'ai appris à comparer, sonder, jauger. J'ai perdu la croyance à la possibilité de l'un, de l'absolu, d'un fondement stable. »

Dans un texte argumenté, structuré et cohérent d'environ 500 mots, présentant un titre et des sous-titres, proposez vos réflexions sur cette citation qui interroge sur la diversité linguistique, le mélange de langues en situation de communication par opposition à la vision d'une langue universelle et unique.

Vous pourrez vous inspirer de vos expériences personnelles, scolaires et sociales.

Sujet C-2

En quoi le PCTO (Parcours pour les Compétences Transversales et pour l'Orientation) peut-il contribuer au parcours personnel, scolaire et professionnel d'un élève ? Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous expliquerez les apports possibles de cette expérience et évoquerez également les limites ou les difficultés que peuvent rencontrer les élèves. En vous appuyant sur votre vécu, des observations concrètes ou des exemples plus généraux, proposez vos réflexions dans un texte d'environ 500 mots, présentant un titre et des sous-titres.

Durée maximale de l'épreuve : 6 heures.

Seul l'usage du dictionnaire monolingue est autorisé.

Le candidat est tenu de rester dans l'établissement pendant trois heures au moins après le début de l'épreuve.